

DESCRIPTION D'UN CYPRINIDÉ NOUVEAU DE CHINE  
APPARTENANT AU GENRE HEMIBARBUS

PAR P. W. FANG.

(National Research Institute of Biology, Academia Sinica).

On trouvera ci-dessous la description d'une espèce nouvelle de la famille des Cyprinidés. Ce poisson est représenté par un spécimen unique d'une longueur de  $128 + 30 = 158$  millimètres, recueilli à Sau-hsui, province de Kiangsi (Chine), par M. Y. TSIANG. Il fait partie des matériaux de l'Institut National de recherches de Biologie de l'*Academia Sinica* dont je poursuis l'étude à Paris depuis trois ans.

**Hemibarbus longibarbis**, sp. nov.

Hauteur du corps 4 fois  $\frac{3}{5}$  dans la longueur sans la caudale ; longueur de la tête 4 fois ; longueur du pédicule caudal 5 fois  $\frac{3}{5}$ . Hauteur du pédicule caudal 1 fois  $\frac{7}{10}$  dans sa longueur.

Hauteur de la tête comprise environ 1 fois  $\frac{3}{5}$  dans sa longueur, sa largeur 2 fois ; longueur du museau contenue environ 2 fois  $\frac{3}{5}$  dans la longueur de la tête, aussi longue que la partie postorbitaire ; diamètre de l'œil 3 fois  $\frac{4}{5}$ , espace interorbitaire 3 fois  $\frac{1}{10}$  dans la longueur de la tête.

Corps allongé et comprimé, comme dans *Hemibarbus Maculatus* Blkr. ; bouche inférieure et horizontale, en forme de fer à cheval ; mâchoire supérieure légèrement proéminente, son extrémité postérieure étendue entre la narine et l'œil. Lèvres peu épaisses, l'inférieure interrompue au milieu. Une seule paire de barbillons maxillaires, plus longs que le diamètre de l'œil.

Dorsale :  $\frac{3}{7}$ , 3<sup>e</sup> épine fortement ossifiée, mais sans denticulations, faisant 1 fois  $\frac{1}{5}$  la longueur de la tête, origine de la dorsale beaucoup plus proche du bout du museau que de la base de la caudale ; distance de la dorsale à la base de la caudale presque égale à la distance de la dorsale au bout du museau. Hauteur de la dorsale 2 fois  $\frac{1}{5}$  plus longue que sa base.

Anale :  $\frac{3}{5}$  ; la distance entre l'origine de l'anale et la base de la ventrale égale la distance entre la fin de l'anale et le début de la caudale. Hauteur de l'anale comprise 1 fois  $\frac{1}{2}$  dans la longueur

de la tête. Anale n'atteignant pas tout à fait la base de la caudale.

Pectorale :  $1/18$  ; faisant environ les  $2/3$  de la longueur de la tête et séparée de la ventrale par un espace contenu 2 fois dans sa propre longueur.

Ventrale :  $1/8$  ; débutant au-dessous de la base du 3<sup>e</sup> rayon branchu de la dorsale, et égale en distance du bout du museau et de la base de la caudale. La nageoire n'arrive pas à l'anus, qui est situé immédiatement devant l'anale ; une forte écaille axillaire.

Caudale : fourchue, à lobes pointus égaux, longueur de la caudale faisant les  $4/5$  de la longueur de la tête.

Ligne latérale complète, médiane.

Écailles moyennes ;  $8 \frac{1}{2}$  49-51,  $8 \frac{1}{2}$  ;  $5 \frac{1}{2}$  écailles entre la ligne latérale et la ventrale ; 15 écailles prédorsales ; 24 écailles autour du pédicule caudale.

Dents pharyngiennes  $5 \cdot 3 \cdot 1 \cdot 1 \cdot 3 \cdot 5$ . Branchiospines  $2 + 5$  sur 1<sup>er</sup> arc, tuberculeuses. Péritoine brun. Vessie natatoire en deux parties. Circonvolutions intestinales simples.

Couleur du corps dans l'alcool brun clair ; nageoires immaculées.

Cette espèce est voisine d'*Hemibarbus maculatus* Blkr. par son museau pas plus long que la partie postorbitaire de la tête, tandis que chez *H. labeo* (Pallas) et *H. longirostris* (Regan), le museau est plus long. En outre, dans le type décrit ici il y a 49-51 écailles le long de la ligne latérale. Ce dernier caractère est voisin d'*Hemibarbus maculatus* (47-52 écailles), et assez voisin d'*Hemibarbus labeo* (53-57 écailles). Dans *H. longirostris* il y a seulement 41-44 écailles le long de la ligne latérale. Les barbillons plus longs et les écailles plus nombreuses autour du pédicule caudal (24), au lieu de 16-18 chez toutes les autres espèces, sont des caractères qui distinguent l'*H. longibarbis* des trois espèces connues en Chine. Elle peut aussi être différenciée de sa voisine, *H. maculatus*, par l'absence de taches sombres ou noires sur le corps et les nageoires.

(Travail du Laboratoire de M. le Prof. J. PELLEGRIN).